

Le Congrès de Bourges

La semaine dernière a été tenu, à Bourges, le deuxième Congrès des œuvres sacerdotales. Le premier avait eu lieu à Reims en 1899. Six cents prêtres, environ, venus de tous les points du pays, se sont trouvés réunis, cette année, pour échanger leurs vues sur les meilleurs moyens à prendre pour étendre le règne de Jésus-Christ et servir l'Eglise. Une telle réunion ne va point sans contradictions ni difficultés. Mais on se rassure quand on sait qu'elle a reçu les bénédictions du Chef de l'Eglise et les encouragements de plus de cinquante évêques, archevêques et cardinaux. Du reste, le Saint-Père a pris soin de tracer lui-même aux congressistes les principales lignes de leur programme.

Le Congrès de Bourges s'est tenu en présence de Mgr Servonnet, archevêque de Bourges, avec le concours de Mgr l'Archevêque de Besançon. *Mgr l'Evêque d'Angers*, répondant à la gracieuse invitation qu'avait daigné lui faire, au Congrès marial de Lyon, Mgr l'Archevêque de Bourges, y a fait une rapide apparition pendant la dernière journée, et, sur les instances qui lui ont été faites, il a terminé la séance à laquelle il assistait par une improvisation toute vibrante d'ardeur apostolique. Voici en quels termes *l'Univers* analyse cette brillante et substantielle allocution :

S'adressant à Mgr l'Archevêque de Bourges, Mgr d'Angers lui dit :

« Votre confiance m'honore beaucoup et me confond. Je commence par exprimer des excuses et des regrets : des excuses pour être arrivé si tard, des regrets de devoir repartir si tôt.

« J'adresse, messieurs, mes plus sincères et mes plus cordiales félicitations à Mgr l'Archevêque de Bourges. En réunissant dans sa ville épiscopale un congrès d'œuvres sacerdotales, il a fait un grand acte. Il vient de conquérir une liberté précieuse. A l'heure où nous sommes toutes les classes de la société, toutes les professions des ordres les plus variés ont des congrès ; pourquoi les prêtres resteraient-ils en dehors de ce mouvement, pourquoi n'auraient-ils pas eux aussi leur congrès ? Ce congrès, messieurs, vous l'avez en ce moment et je suis sûr que ses résultats ne seront pas les moins fructueux.

« Je félicite également Mgr l'archevêque de Bourges d'avoir si bien réussi. Car le spectacle que m'offre en ce moment votre assemblée et que je ne m'attendais pas à trouver si imposante est la démonstration éloquente d'un grand succès.

« Ce qui m'a frappé surtout en entrant dans cette salle, c'est le tableau de fraternité admirable que je lis sur tous les fronts. Ici à peu près tous les diocèses de France sont représentés. Hier on ne se connaissait pas et on fraternise aujourd'hui. A n'en pas douter, il n'y a que l'idée religieuse pour obtenir de tels prodiges.

« Je ne puis pas juger des idées échangées et étudiées ici, mais j'ai la certitude qu'il en est résulté plus de vertu et plus de lumière. Quand on a Dieu, la religion et le salut des âmes pour but, on est assuré d'arriver toujours à de bonnes résolutions.

« Néanmoins, ces résolutions doivent être appliquées avec tact,